

L'antique Bysara, du pays dont la féroce parti. Stineraire
culière nous est attestée par Strabon. Bazardjik est au de l'ordre
jourd'hui une V. de 8000 âmes, principalement musulmane. Isambert
mane. Cependant elle possède une population grecque, Bⁿ m. 5644
que, bien que peu nombreuse, occupe incontestablement 1873
le premier rang. Elle se distingue surtout par ses lamie
ses et son zèle à propager les établissements d'instru
ction publique. Les Bulgares y ont également une école
centrale dont relèvent 25 écoles préparatoires dans la
province. Cette nationalité, longtemps endormie et
résignée au despotisme, signale en effet son réveil
par des efforts louables en faveur de l'instruction.

On a trouvé autour de Tatar-Bazardjik un assez
bon nombre d'inscriptions, notamment une borne
milliaire écrite en grec, d'époque romaine. Dans
un des cimetières de la ville, la superstition musul
mane conserve comme le tombeau d'un saint véné
ré une belle stèle de marbre, qui, à en juger par les
lettres de l'inscription, ne peut guère être postérieu
re à l'époque d'Alexandre. Le texte est relatif au
culte d'Apollon, qui avait un temple dans le
voisinage, et à une couronne décernée aux vain
queurs des jeux. La langue est le grec attique le
plus pur — On trouve encore des pyramides an-

tiques nombreuses dans des localités plus éloignées, notamment au S. à l'Éti-Déri, et près du (15 kil.) Monastère de Batkoum, où l'on a trouvé plusieurs bas-reliefs, sortes d'ex-voto, et nombre d'images du Héros Thrace, ce cavalier dompteur de monstre, dont l'origine n'est pas bien connue, mais qui semble en rapport étroit avec le saint Georges, si révéré par les Grecs. (Alb. Dumont, *passim*).

À la sortie de Bazadzik, on franchit les rivières sur plusieurs petits ponts et on atteint une plaine nue assez peuplée et très monotone, avec laquelle contraste heureusement la masse imposante du Rhodope qui se dresse continuellement à dr.